

ter là sans que l'Occident ne réagisse. La tentative assez naïve des États-Unis de marchander le retrait des troupes somaliennes (en déroute) contre le départ des forces soviéto-cubaines (victorieuses) marque bien le peu de cohésion de la politique américaine

vis-à-vis le continent africain. Le seul problème africain qui semble retenir l'attention et être prioritaire pour Washington est la situation en Afrique australe et non l'expansion de l'Union soviétique à l'échelle du continent.

Inégalités et conflits en Afrique contemporaine

par Timothy M. Shaw

Outre la grande diversité qui l'a toujours caractérisée, l'Afrique est aujourd'hui le théâtre d'inégalités de plus en plus accentuées. Traditionnellement reconnue pour la richesse de son héritage religieux, elle englobe maintenant un nombre sans cesse plus important d'idéologies. De plus, ses relations internationales ont tantôt été harmonieuses, tantôt tumultueuses; au fur et à mesure que les chances d'unité diminuent, on assiste à une recrudescence de la violence entre États. Le caractère insaisissable de la justice sociale, de la cohésion et de la paix sur le continent a fait naître en Afrique de nouveaux paradoxes qui ont maintenant atteint des proportions étonnantes. Nous examinerons ici certaines de ces nouvelles contradictions, fruit d'inégalités internes et externes, de divergences idéologiques et de la disparition de l'unité régionale et continentale.

Le désarroi et la méfiance discernables en Afrique à l'approche du terme de la deuxième décennie de l'«indépendance» reconquise ne permettent pas d'être optimiste quant à l'avenir du continent dans son ensemble. Les mythes de l'égalité et de l'unité sonnent toujours plus creux à un moment où l'Afrique s'achemine vers sa troisième décennie de dépendance et de croissance inégale. Les réalités du panafricanisme contemporain contrastent vivement avec la rhétorique de l'indépendance et du développement caractéristique de l'optimisme débordant des années précédentes. Les premières tensions sur le continent étaient expliquées par les nombreux coups d'État et les incidents frontaliers qui étaient essentiellement des luttes de pouvoir et de prestige. De par leur enracinement dans les contradictions émergentes, les conflits actuels et à venir prendront sans doute un caractère plus structurel et persistant et n'en seront donc que plus difficiles à résoudre ou à éliminer.

Inégalités et conflits tendent à agir en interaction, en Afrique comme ailleurs. Étant donné l'inégalité du développement,

les pays africains connaissent une évolution toujours plus différenciée tant sur le plan national que sur le plan interétatique: l'écart entre pays riches et pays pauvres s'accroît sur les plans national et international. Étant donné les nouvelles données des conflits sur le continent, l'opposition entre États «radicaux» et États «conservateurs» entraîne les habituelles coalitions, que le problème se situe en Angola, au Shaba, dans la Corne de l'Afrique ou au Sahara occidental. En outre, les inégalités et les conflits en Afrique ne peuvent être dissociés de la structure et de la nature de la politique mondiale: les grandes et moyennes puissances extra-continentales ont une forte incidence sur les économies et tensions en Afrique, tout comme les sociétés et les églises, la presse internationale et d'autres groupes de pression. Toutefois, la complexification de la politique internationale en Afrique ne peut d'elle-même masquer la trame d'inégalités et de conflits qui se dessine sur le continent et qui fait l'objet de cette étude.

Unité fragile

En dépit de la désunion et de l'inégalité qui la caractérisent aujourd'hui, l'Afrique a réalisé des progrès remarquables depuis 20 ans, surtout dans les domaines de l'identité nationale, de la culture et des sports. Mais des réalisations comme le Festival mondial des

M. Shaw est professeur agrégé de science politique à l'Université Dalhousie dont il dirige actuellement le Centre d'études africaines. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les relations internationales de l'Afrique et a publié (avec Kenneth A. Heard) Cooperation and Conflict in Southern Africa (1976) et Politics of Africa: dependence and development (1978). Il a enseigné au niveau universitaire en Ouganda et en Zambie et a visité à nouveau le continent à la fin de l'année dernière. L'article ci-contre n'engage que l'auteur.